

La Conversion, au cœur des rencontres d'été 2015 du SNCC



Les rencontres d'été du SNCC "Se convertir au Christ" ont eu lieu du 30 juin au 2 juillet 2015 à Paris. Après l'introduction à ces Rencontres d'été du père Philippe Marxer, basée sur une enquête menée par la revue *La Vie Spirituelle* en 1965, les participants ont été invités à travailler sur quelques monographies, des témoignages de catéchumènes. Les voici.

Rencontres d'été du SNCC – Éléments de conversion Travail en groupe sur plusieurs monographies – 30 juin 2015

Pour ce premier temps de travail en groupe, vous disposez de trois monographies¹ que nous vous proposons d'analyser. Pour que vos échanges soient fructueux, et après avoir pris brièvement le temps de faire connaissance, nous vous invitons :

1. A lire attentivement, et en silence, ces documents.

2. Relever parmi ces points ceux qui sont pertinents dans vos textes :
 - Les événements qui sont déclencheurs.
 - La manière dont Dieu est nommée, les images utilisées et leur transformation.
 - Les sources qui ont permis et permettent un cheminement.
 - L'expérience d'Eglise faite et qui se poursuit (ou non) aujourd'hui.
 - Les obstacles, les épreuves rencontrées.
 - Les valeurs qui guident la vie de ces personnes avant et après leur conversion. (quels changements se sont opérés ?)
 - Le besoin qui s'exprime par ces relectures de vie.

3. De nombreux éléments de la vie d'une personne révèlent son évolution : ses attitudes, ses convictions, ses orientations, ses choix, sa vision sur des questions vitales, ultimes, existentielles. **Chez une personne qui se convertit, quel travail s'opère sur tous ces éléments et que l'accompagnateur doit saisir ? Dans cette écoute d'une transformation, quels signes identifier d'une croissance de la foi et de sa maturation ?**

¹ NB : ces monographies sont fidèles aux textes qui nous ont été donnés : aucune correction n'a été apportée sur le plan stylistique ou orthographique. Seules certaines informations (prénoms des personnes, lieux) ont été modifiées pour des raisons de discrétion.

Témoignage de M. 54 ans
Mariée, 3 enfants
Baptisée à la naissance
Redécouvre la foi à l'âge adulte

Troisième d'une famille de cinq enfants, j'ai été baptisée 15 jours après ma naissance car étant née prématurément mes parents avaient peur pour ma vie. Donc inutile de vous dire que je ne me souviens pas du tout avoir reçu ce sacrement.

Mes parents étaient commerçants et travaillaient 7 jours sur 7, ce qui laissait peu de place à un engagement en Eglise. Croyants par tradition mais peu pratiquants ils nous avaient cependant tous inscrits au catéchisme. J'ai eu la chance d'avoir des séances comme celles d'aujourd'hui, chez des mamans caté très sympathiques. Je me souviens de nos rires et certains refrains de chansons me reviennent en mémoire mais de ce que l'on nous disait sur la foi, je n'ai rien retenu.

L'église était juste à côté de chez nous et le prêtre s'appelait Moïse et oui, ça ne s'invente pas, si bien que j'ai longtemps cru que pour devenir prêtre il fallait porter un prénom biblique. Donc le père Moïse avait demandé à mes parents qu'un membre de la famille vienne installer sur les bancs, avant la célébration, les livres de messe et de chants. C'était souvent moi car j'aimais ces temps de silence et après avoir préparé la salle, je m'asseyais au premier rang et regardais un rayon de soleil passer à travers les vitraux et venir éclairer juste le Christ présent sur l'autel. Je me sentais tout simplement bien, avec la certitude que Jésus était là, à mes côtés. J'en profitais pour lui demander de m'aider à avoir une bonne note ou autres petites choses très personnelles mais je n'étais pas très souvent exaucée. En dehors de ces instants je n'ai pas noté d'autres moments où j'avais l'impression d'un échange personnel avec le Christ. J'aimais les célébrations de Noël pour le fait de s'y rendre en pleine nuit et de trouver les cadeaux en rentrant mais pas du tout parce qu'elles célébraient la naissance du Christ.

Je n'ai aucun souvenir de ma première communion et juste quelques images de ma retraite de profession de foi qui sonnait également la fin de mon catéchisme puisque j'ai reçu le même jour le sacrement de confirmation (je le sais parce que c'est écrit sur le livret religieux de mes parents).

Par contre je me souviens très bien de ma motivation pour continuer à cheminer. Le couple qui prenait en charge les confirmés s'était présenté à nous avec toute sa petite famille. Une grande fille d'une vingtaine d'années et 4 garçons dont un que je trouvais trop beau. C'était parti. Peut-être que j'allais pouvoir l'apercevoir en venant aux séances. Hélas, à la première rencontre j'ai découvert qu'il n'était pas du tout un enfant du couple mais le fiancé de l'ainée. La déception a été trop grande, je ne suis pas revenue.

Et puis les années ont passé, sans être contre l'Eglise, je n'y ai pas accordé plus d'intérêt que cela, ne me posant même pas la question de savoir si je croyais ou pas en Dieu. J'ai oublié DIEU sans savoir que lui ne m'avait pas oubliée.

Je ne souhaitais pas spécialement me marier à l'Eglise mais mon fiancé y tenait et ça faisait davantage « beau et grand » mariage alors j'ai dit OUI devant Dieu sans réaliser qu'Il était bien là et que notre union était devenue « sacrée ». Pas de remise en question à cet instant. Je trouvais même qu'ils exagéraient en Eglise de demander de l'argent pour un sacrement. Tout

devrait être gratuit. J'ai même donné moins que ce qu'il nous demandait tout en offrant de nombreux posters d'œuvres religieuses qu'un imprimeur m'avait laissées à mon travail.

De la même façon nous avons baptisé nos trois enfants. Pour les deux premières, je n'y tenais pas. Souci de cohérence. Je ne fréquentais pas l'Eglise alors à quoi cela pouvait-il servir ? Mais mon mari y tenait pour célébrer le fait d'avoir un enfant (tradition oblige). Je crois que si j'avais connu le baptême civil comme il s'est développé aujourd'hui, je n'aurais peut-être pas remis les pieds à l'Eglise. Le passage en mairie suivi d'un petit repas de famille aurait suffi. Et c'est au moment où on se pose la question du catéchisme pour nos enfants que tout va changer, que je vais cheminer avec eux. J'hésite quand mon mari me parle du catéchisme, il ne me parle pas de Dieu dans la vie de nos enfants. Il m'explique que les enfants apprennent à bien se conduire, à respecter les autres... Mais moi, tout cela, je peux leur expliquer. C'est notre amie et voisine qui a déjà inscrit son fils aîné qui va m'aider à dire oui. « C'est sympa, tu vois de nouvelles têtes et le curé est très cool ». Elle a même pris une équipe d'enfants chez elle. Moi, c'est certain, cela ne m'arrivera pas. Si j'avais su...

Réunion de rentrée, le curé nous explique qu'il faut des mamans (pas de papas à l'horizon) pour que les enfants se retrouvent en petites équipes et découvrent la Parole de Dieu (ça y est, il arrive Dieu). Presque tout le monde regarde ses chaussures. Il ajoute que sinon l'année ne pourra pas commencer et que nous ne sommes pas seuls, qu'il y a un parcours très bien expliqué et une coordinatrice caté pour nous aider.

Mais surtout que l'on peut être à plusieurs et c'est un peu cela qui nous décide. A plusieurs : on signe. On était 6 mamans sur un groupe de 8 enfants. On ne se connaissait pas mais on n'avait pas du tout envie que cela nous prenne tout notre temps. Les enfants allaient de maison en maison. C'était sympa et pas très pesant. Peut-être difficile de suivre le cheminement d'un enfant en étant aussi nombreuses, aussi pour convaincre le curé que c'était possible, avons nous pris l'habitude de remplir un cahier et d'y noter tout ce qui se passait durant les séances. Les enfants sont devenus amis, et nous aussi. Pas tellement durant les séances mais durant les préparations. On se retrouvait au Centre J. ou au presbytère, en compagnie de XXX, la coordinatrice caté qui nous aidait à mettre en pratique les déroulements du parcours. On n'avait pas spécialement envie d'aller plus loin que ce que nous demandait l'ouvrage. S.v.p. Pas de théologie, pas de cours théoriques, juste ce que l'on doit transmettre à nos enfants (ce n'est que petit à petit que j'ai compris que pour transmettre la foi, il faut d'abord soi-même comprendre à fond ce que Dieu a voulu nous dire. Se mettre à l'écoute.). Alors on papotait de tout et de rien, on se racontait nos vies et on se soutenait dans les difficultés, on mangeait ensemble, le curé venait nous rejoindre, on l'appelait par son prénom, on le tutoyait. C'est même lui qui cuisinait. Il sortait aussi sa guitare et parfois nous chantions. On se serait cru à une réunion de famille. Des frères et sœurs en Eglise réunis au nom de nos propres enfants. C'est certain Dieu existait, sinon une telle harmonie n'aurait pas été possible. Aussi on suivait JL (le curé) dans ses idées. Il en avait toujours de nouvelles pour faire connaître la paroisse (participation aux fêtes de la ville, mini spectacle pendant les messes, défilé en chars, patronage...). Il était infatigable.

Mais bon, si nos rencontres étaient sympathiques, si je (re)voyais l'histoire de Jésus, et si effectivement à la suite de Jésus on demandait aux enfants d'être gentils entre eux, qu'il fallait la paix dans le monde... Il y avait aussi les messes. Au secours, qu'est-ce que cela pouvait être ennuyeux. Evidemment on ne le disait pas aux enfants et on revoyait avec eux la liturgie, le pourquoi de tel ou tel mouvement pour qu'ils essayent d'y trouver leur compte. Bon OK, la messe des familles une fois par mois puisqu'elle est un peu plus dynamique que les autres célébrations du fait que les enfants la préparent et que l'on y ajoute des sketches, dessins ou

autres... Et toujours ce fameux souci de cohérence. Si je demande à ma fille de s'y rendre, alors qu'elle n'en a pas du tout envie, je dois y être aussi. Mais pourquoi les hommes ont-ils inventé une messe aussi longue...

Là encore, devoir expliquer à des jeunes l'eucharistie m'a obligé à me poser des questions et à reconnaître que Dieu était là dans la messe et qu'au contraire d'être ennuyeuse, elle était un temps de rencontre et d'amour. Oui il m'a bien fallu deux ans pour avoir « envie » de me rendre à la messe et non pas m'y sentir obligée.

La suite logique d'une animatrice qui suit ses enfants (surtout quand elle en a plusieurs), est de devenir « responsable d'année ». Titre qui fait tellement peur qu'en général on le partage. On est souvent en binôme pour gérer une année. Il faut dire qu'il y avait à l'époque 70 à 80 enfants par année. Je me suis dit que là ça devenait sérieux et qu'il fallait que je plonge plus avant dans la formation pour pouvoir aider les animatrices qui prenaient des groupes en charge. Aussi j'ai eu davantage d'échanges avec mes super binômes, le curé, XXX la coordinatrice, j'ai lu davantage la Bible... J'ai eu l'impression de faire grandir ma foi.

Mais pour moi c'était encore à ce moment-là pour ma culture personnelle et pour mes enfants, une fois qu'ils seraient sortis du catéchisme, je passerai certainement à autre chose. Quitte peut-être à oublier encore un peu Dieu. Une foi intellectuelle, comprise mais pas ressentie.

Et puis j'ai eu une période où je n'étais vraiment pas bien, des soucis familiaux, des soucis professionnels. Je ne parvenais plus à me lever le matin, à trouver le courage d'avancer.

J'avais beau me dire que pour mes enfants il fallait que je me relève et vite, je n'y arrivais pas. Une belle dépression. Heureusement que j'avais un réseau d'amis qui pouvaient accompagner mes enfants à l'école ou à d'autres activités. Et puis un jour, il fallait que je me rende au Centre-Ville, et personne pour m'y accompagner. J'habitais à 5 minutes à pieds. Pas loin, mais beaucoup trop loin quand ça ne va pas. Je suis partie avec cette impression que j'allais me sentir mal à chaque pas, à chaque instant et je ne sais pourquoi mes prières d'enfants sont revenues, celles que l'on vous apprend au caté, le Notre Père, le Je vous Salue Marie, et je les ai récitées, un peu comme une litanie, sans vraiment réfléchir. Quand j'avais terminé, je recommençais. Je ne demandais rien, je récitais seulement. Et là, ça m'est apparu comme une évidence, Jésus était présent à mes côtés pour m'aider à avancer. Il était là depuis le début, et il serait toujours là.

Et la deuxième évidence était que l'assurance de cette présence, il fallait la communiquer à tout le monde, et notamment aux jeunes qui se sentent parfois si seuls. Je ne pouvais garder cette espérance pour moi. Je devais la partager, l'annoncer et le faire à l'intérieur de l'Eglise que le Christ nous avait confiée.

Pour ce faire, il me fallait d'abord me relever, ça n'a pas été rapide, ça n'a pas été facile, mais j'y suis arrivée, certaine qu'un avenir m'attendait dans cet appel.

Je voulais encore mieux connaître Dieu pour mieux l'annoncer et le père F. est arrivé sur la paroisse. Dieu ne pouvait pas me faire un plus beau cadeau pour que résonne sa Parole. Le père F. disait toujours « Si tu n'as pas trouvé la Parole d'amour dans un texte d'Evangile, c'est que tu ne l'as pas compris » Alors je relisais jusqu'à parvenir à cette compréhension.

J'essaye toujours de répondre à cet appel ressenti il y a maintenant une quinzaine d'années et c'est pourquoi j'ai accepté la responsabilité pastorale de l'aumônerie à la demande du père T. La peur au ventre de ne pas être à la hauteur, de ne pas annoncer correctement l'Evangile mais avec la certitude d'être accompagnée sur ce chemin par Jésus Christ lui-même.

J'ai changé, me suis mise plus à l'écoute des autres. Ma famille s'est agrandie. Ce sont tous les jeunes et tous les animateurs de l'aumônerie. Peut-être même toutes les personnes que je rencontre aujourd'hui. Mais j'ai encore beaucoup à apprendre et l'envie de connaître plus encore Dieu pour mieux l'annoncer au monde. Je n'ai pas fini de me convertir. Encore des soucis avec la prière car mon esprit part toujours dans tous les sens, avec l'Eglise quand elle ne correspond pas à mes attentes... mais j'ai confiance.

Quand je relis mon parcours, c'est comme si Dieu avait mis sur mon chemin les personnes qui convenaient à mon cheminement personnel. Ma porte d'entrée pour rencontrer Dieu était de me tourner uniquement vers l'homme et les personnes rencontrées à l'époque (JL, XXX...) m'ont permis de pousser la porte de l'Eglise. Je ne serais pas rentrée sinon.

Grand merci A. d'accepter de répondre à ces quelques questions. Sens-toi très libre dans tes réponses !

QUELQUES QUESTIONS SUR LA PÉRIODE D'AVANT LA PRÉPARATION AU BAPTÊME :

Sais-tu pourquoi tu n'as pas été baptisée bébé ?

« Mes parents m'ont dit qu'ils ne m'ont pas baptisée bébé parce qu'ils voulaient savoir si je voulais être chrétienne et si je voulais aller au caté. »

Quand as-tu commencé à te poser la question du baptême ? A quelle occasion l'intérêt pour Dieu s'est manifesté ? Est-ce depuis que tu es toute petite ou y-a-t-il eu des événements, des circonstances, des étapes qui ont été décisifs ?

« Quand j'avais 7 ans, mes parents m'ont parlé du catéchisme, j'y suis allée, et ça m'a donné envie d'être baptisée.

Ma mamie et mes parents m'en ont parlé. Ma mamie ne m'a pas forcément parlé de Dieu, mais c'est elle qui m'a donné l'idée de parler à mon ange gardien. Mes parents m'ont raconté que je posais toujours beaucoup de questions sur Dieu, sur la mort. Quand j'avais 4 ans, je suis allée à la première communion de la filleule de Maman, en Allemagne, j'avais posé beaucoup de questions, et je me souviens encore de ce jour-là. »

Quand en as-tu parlé ? A qui ? Comment ça s'est passé ? as-tu fait la demande ou t'a-t-on fait la proposition ? Est-ce que ça a été facile ? Raconte...

« Des copains et une copine qui allaient au caté avec moi m'ont dit qu'ils voulaient être baptisés. Du coup, ça m'a donné envie. On a fait la préparation ensemble. »

QUELQUES QUESTIONS SUR LA PÉRIODE DE PRÉPARATION AU BAPTÊME :

Combien de temps a duré cette préparation ? Ce que tu as vécu t-a-t-il paru long ? Qu'est ce qui t'a marqué ? Qu'as-tu découvert ?

Elle a duré 18 mois, en CE2 et CM1 [A. est scolarisée dans une école publique], mais ça m'a paru passer vite parce que il n'y avait qu'une séance par mois et j'aimais bien ça. Je me souviens des « étapes », il y en avait trois je crois : à une messe, j'avais reçu une croix en bois [entrée dans le catéchuménat] et j'avais dit devant tout le monde que j'allais être baptisée. On faisait beaucoup de coloriages, de mots croisés, on avait un carnet sur les étapes et la vie de Jésus. J'aimais bien A.M, la dame qui s'occupait de nous.

Avec quel(s) groupe(s) t'es-tu retrouvée pour cette préparation ? D'autres futurs baptisés ? Etait-ce enrichissant ? Peux-tu raconter des souvenirs ?

On était cinq à se préparer ensemble. On se connaissait tous parce qu'ils sont dans la même école que moi, et il y avait même deux qui étaient dans ma classe. Ça m'a apporté un peu plus de choses que le caté, on rentrait plus dans les détails.

Qui t'a le plus aidé dans ta préparation ?

A.M, la dame qui s'occupait de la préparation.

Qu'est-ce qui a changé en toi ? En quoi ton baptême a changé ta vie en famille, à l'école... ? Dans tes paroles, attitudes, questions ?

J'ai reçu le baptême. J'ai avancé un petit peu plus sur le chemin de la vie. Mais je ne sens pas vraiment de changement en moi. Je pense plus à Dieu, je me sens plus proche de lui.

Comment as-tu choisi ton parrain, ta marraine ?

Je n'ai qu'une marraine, je l'ai depuis que je suis bébé, ce sont mes parents qui l'ont choisie, pas vraiment comme une marraine chrétienne, mais comme quelqu'un à qui je peux me confier. Pour moi, quand on dit « marraine », c'est un adulte à qui on peut se confier. Si c'était une simple amie de maman, ce serait différent. Je l'aime beaucoup. Elle a accepté d'être aussi ma marraine pour mon baptême religieux et j'en suis très contente. Quand elle était petite, elle a été baptisée et elle est allée au caté.

As-tu connu des moments de découragements, de doutes ?

Non.

Que retiens-tu de la célébration de ton baptême ? As-tu fait ta confirmation ? ta première communion en même temps ?

J'ai été baptisée en même temps que mes deux petites sœurs, qui avaient 6 et 1 an. C'était à la vigile pascale, en 2014. C'était une cérémonie super. J'ai bien aimé le moment où on était dehors avec le feu. J'ai bien aimé tenir le cierge avec ma marraine pendant toute la cérémonie. On était sept à être baptisés ce soir-là : deux frères qui sont mes copains, mes deux sœurs et moi, et deux collégiens. J'ai aperçu dans l'assemblée ma copine Camille qui avait fait la préparation avec nous, et qui était venue ce soir-là pour assister à notre baptême. Ça m'a fait très plaisir. J'ai bien aimé quand on était tous autour du grand bac de cuivre, avec les parents et les parrains marraines et quand le prêtre m'a versé de l'eau sur la tête. Ça a fini à 23h30 ! Je me souviens de la fête, tout le week-end, avec la famille, les parrains et marraines de mes sœurs, leurs enfants... On jouait cache-cache dans le jardin, on a fait la chasse aux œufs, nous étions nombreux, on n'a pas vraiment fait un repas mais il y avait plein de petites entrées, et on grignotait dedans. Ma maman et la marraine de ma sœur avaient préparé un duo clarinette-piano, puis on s'est tous mis à jouer du piano, de l'accordéon, on a chanté, et même les plus petits et les plus timides. J'ai fait ma communion cette année à l'Ascension en 2015. Je ne sais ce que c'est que la confirmation.

ET MAINTENANT :

Comment se poursuit ton chemin de foi avec Jésus ? Si tu ne les as pas reçues lors de ton baptême, te prépares-tu à la première communion ? à la confirmation ? As-tu reçu le sacrement du pardon ?

Mon chemin de foi se poursuit très bien : j'avance étape par étape sur le chemin de la vie. J'ai reçu ma communion à l'Ascension et ça s'est très bien passé. J'étais aussi avec des copains et copines (les mêmes et d'autres), il y avait ma marraine et mes grands-parents. Je continue à croire en Dieu et souvent, je le remercie le soir, dans mon lit, de ma belle journée et de tout le bonheur avec ma famille et dans ma vie. Je crois que je reçois le sacrement du pardon tous les ans au caté (en tout cas en CM1 et en CM2). On parle d'un problème, d'une bêtise qu'on a faite. Moi, j'ai vraiment dû chercher une bêtise mais j'ai trouvé que c'était pas une bêtise très importante. Le prêtre, qui est en face de nous, nous pardonne. Ils nous disent juste de dire quelque chose mais ils ne nous disent pas trop ce que ça signifie le sacrement du pardon. Je n'ai pas trop compris. A.M m'avait expliqué que ça faisait comme un mur de pierre où il y avait une pierre qui se mettait sur le mur à chaque fois qu'on fait une bêtise, et que quand on fait le sacrement du pardon, le mur s'écroule et au fur et à mesure qu'on fait des bêtises il va se remettre à pousser.

Qu'est-ce qui t'aide à vivre en chrétienne ?

Cette question ne me parle pas trop. Le caté ?

Par qui te sens –tu soutenu dans ta foi ? Quels groupes, quelles personnes ?

Ma marraine, même si elle ne me parle pas vraiment de Dieu, les gens qui m'interviewent [!], mes parents, mes grands-parents, les gens du caté.

Aujourd'hui, que dirais tu de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint ? Quelles questions te poses-tu ?

J'ai rien compris à cette question ! Je trouve ça un peu bizarre : on nous dit que Jésus n'a jamais fait de bêtises. C'est normal que les enfants fassent des bêtises ! On dit que Jésus fait tout bien, tout parfait, mais il faut bien faire des choses mal, aussi, sinon ce serait pas marrant, la vie !

Que répondrais-tu à une personne de ton âge non baptisée qui te demanderait : A quoi ça sert le baptême ?

Je lui dirai que ça aide à faire plus confiance en Dieu et à avancer sur le chemin de la vie. Je me dis que Dieu est là, qu'il me protège. Et puis ça permettra de pouvoir faire les étapes, comme la communion, et pouvoir faire plus de choses avec Dieu et pour Dieu. Mais bien sûr, si on n'est pas baptisé, on peut aussi faire des choses pour Dieu et croire en lui.

Témoignage de M. 73 ans
 Mariée depuis 50 ans
 S'est posée la question du baptême à 68 ans
 A exprimé son désir en 2011
 A été baptisé le 30 Mars 2013

QUESTIONS SUR LA PÉRIODE DE L'ÉVEIL DE VOTRE FOI

1- *Quelles valeurs aviez-vous conscience de vivre ?*

Ainée d'une famille de 6 enfants, mère décédée à 28 ans, père remarié, j'ai reçu une éducation très stricte. J'ai donc essayé de toujours maintenir une certaine harmonie dans mon entourage familial, puis dans mon milieu professionnel. Je me suis mariée en 1965 avec un catholique pratiquant. J'ai 2 enfants qui ont reçu le Baptême. Personne n'a jamais essayé de me convertir. Cela s'appelait la tolérance. C'est peut-être dommage.

2- *A quelle occasion l'intérêt pour la question de Dieu s'est-elle éveillée ?*

Mon mari ayant survécu à une très grave maladie souhaitait faire un pèlerinage à Lourdes. Je l'y ai accompagné plusieurs années de suite. Et en 2009, au milieu de la foule rassemblée, des malades, des hospitaliers qui priaient tous animés d'une même ferveur, je me suis sentie interpellée.

Au cours de ce séjour, j'ai participé, avec un petit groupe de pèlerins au « Chemin des Signes ». Nous fûmes guidés par une bénévole. Avant de commencer ce long parcours dans les sanctuaires, elle insista avec conviction sur l'importance du Signe de Croix, sa signification profonde. Avec elle, nous traçâmes sur nous le Signe de Croix, long, large et lent.

Je crois que c'est à ce moment que ma rencontre avec le Christ s'est imposée. Ce fut un moment intense. Dieu m'appelait.

3- *Y a-t-il des personnes ou des groupes qui vous ont aidé dans votre recherche ?*

Dans ma famille, on ne parlait jamais de religion. J'avais un manque dans ma vie. Quelques réflexions d'amis croyants m'ont fait comprendre que même à mon âge, je pouvais demander à être baptisée. J'en ai parlé d'abord à mon mari, évidemment qui m'a orienté vers des religieuses. C'est la communauté de XXXX. Elles m'ont conseillé d'en parler au prêtre en charge de la paroisse.

4- *A quels obstacles vous êtes-vous heurtés ?*

J'ai hésité pendant plusieurs mois avant de prendre rendez-vous avec le prêtre. Je n'osais pas, alors que je le connaissais...puis j'ai suivi le parcours que je n'imaginai pas. L'annonce à toute l'assemblée au cours d'une messe fut pour moi le plus difficile, puis réunion avec des accompagnants, Appel décisif, Baptême.

5- *Quand avez-vous découvert que la foi en Dieu impliquait la rencontre avec Jésus-Christ ?*

En faisant le Signe de Croix car à ce moment-là, j'ai essayé de prier.

6- *L'idée que vous vous faisiez de l'Eglise a-t-elle eu quelque répercussion sur votre recherche ?*

Je n'avais aucune idée préconçue de l'Eglise avant ma découverte. Mais par hasard je suis tombée sur une émission TV dans laquelle le journaliste Thierry Bizot racontait sa rencontre avec la religion. Puis on m'a offert un livre intitulé « Joie de croire, joie de vivre » de François Varillon et j'ai été passionnée par la clarté de son discours. C'est un livre que j'ouvre souvent.

7- *A qui vous êtes-vous adressés pour entreprendre votre démarche ? Cela a-t-il été facile ?*

Je me suis adressé à une Sœur (que j'avais rencontrée grâce à mon mari qui travaillait dans une résidence pour personnes âgées) puis au Prêtre de la paroisse qui m'a reçu longuement. J'étais très intimidée. Il m'a écoutée avec beaucoup d'attention et j'ai tout de suite été mis en confiance. Il m'a parlé des différentes étapes à parcourir pour arriver au baptême.

QUESTIONS SUR LA PERIODE DE PREPARATION IMMEDIATE

8- Ce que vous avez vécu durant cette période vous a-t-il paru long ?

Après avoir compris ce qu'était vraiment le sacrement du Baptême, le temps ne m'a pas semblé long, au contraire, j'avais tellement de choses à découvrir et à assimiler.

9- Avec quel groupe vous êtes-vous retrouvée pour la préparation ?

Un groupe d'accompagnement s'est constitué : le Prêtre, une Sœur, 2 personnes très investies dans la catéchèse des enfants et une amie de la famille. Un groupe de 5 personnes avec lesquelles nous nous sommes réunies une fois par mois pendant trois ans.

Une jeune femme, que je ne connaissais pas a fait la même démarche que moi. Nous avons tout de suite sympathisé : à deux nous étions plus fortes pour oser poser des questions. Cela m'a soulagée. Nous avons plaisir à dire que nous sommes « amies de baptême ».

Ecouter la Parole de Dieu est une expérience extraordinaire, avec des personnes qui me guident pour la compréhension des textes. J'ai une grande curiosité. C'est une découverte permanente.

10- Quelles communautés de prière vous ont le plus aidé ?

D'abord la communauté religieuse, puis le groupe catéchuménal. Mais la communauté paroissiale m'intimidait, j'avais l'impression de ne pas être comme tout le monde. J'ai dû apprendre les gestes de la messe avant de profiter pleinement de ces rencontres hebdomadaires. J'ai aussi participé à des rencontres organisées au niveau du diocèse.

11- En quoi votre vie de tous les jours a-t-elle été modifiée par votre cheminement de foi ?

Ma vie de tous les jours n'a pas vraiment changé, mais je m'accorde du temps chaque jour pour écouter la parole de Dieu et prier. Je vais régulièrement à la messe, ça m'est devenu indispensable.

12- Quelle aide vous a apporté votre parrain ou votre marraine ?

J'ai tout naturellement demandé à une Sœur d'être ma marraine. C'est elle qui a répondu à mes premières interrogations et m'a appris à ouvrir la Bible. Elle est toujours très présente pour répondre à mes questions et me rassurer.

QUESTIONS SUR LA PERIODE QUI A SUIVI IMMEDIATEMENT LE BAPTEME OU LA COMMUNION

13- Avez-vous connu des découragements, une envie de tout laisser tomber ? Pourquoi ?

Je connais aujourd'hui des moments difficiles, par exemple chaque fois que j'ai du témoigner en public mais ce n'était pas du découragement, une force me poussait à avancer. Je n'ai jamais pensé abandonner.

14- Ce que vous vivez en Eglise vous aide-t-il à être fidèle à votre baptême ? Dites en quoi vous avez pu être déçu(e) ou, au contraire, en quoi vous avez pu être comblé(e) au-delà de vos espoirs ?

Je pense être fidèle à mon baptême. Je vois tout cela comme une grande leçon de morale. Je reçois l'Eucharistie comme un grand moment d'union.

15- Vous êtes-vous senti(e) soutenu(e) dans votre foi ? Qu'attendez-vous de la communauté chrétienne pour vous aider et qui manque ?

Je suis soutenue dans ma foi par toutes les belles rencontres que j'ai faites, les chrétiens que je côtoie à l'église et dans la vie de tous les jours. Tous les matins, je participe à une lecture d'Evangile avec la radio RCF.

16- Comment s'exprime votre foi maintenant dans votre vie personnelle ? vos relations ? la vie de l'Eglise ?

Je fais partie maintenant d'une équipe liturgique (pour la préparation de la messe), je m'occupe de la catéchèse d'enfants handicapés. J'arrive bien avant l'heure de la messe à l'église pour la préparation matérielle.

J'ai fait de belles rencontres qui perdurent.

Je suis plus sereine tout en regrettant de ne pas avoir fait cette démarche plus tôt.

Témoignage de C. 23 ans

Célibataire

S'est posée la question du baptême à 20ans et demi

A exprimé son désir d'être baptisée à 21 ans

A été baptisée 2014 à 22 ans.

QUESTIONS SUR LA PERIODE DE L'EVEIL DE VOTRE FOI

1- *Pouvez-vous dire quelles valeurs vous aviez conscience de vivre*

Au plan personnel : « l'amour du prochain »

Au plan familial : « mes parents étaient dans une secte, à partir de 11 ans j'ai senti qu'il y avait quelque chose d'anormal (je pensais que c'était moi qui avais un problème puisque ça n'allait pas dans la secte) à 14 ans j'ai commencé à être en guerre avec mes parents parce que j'ai compris et j'ai dit que ce n'était pas moi qui allais mal mais la secte.. »

Dans votre milieu de vie : « j'étais dans une école protestante. Même si au quotidien ce n'était pas forcément l'école la plus chrétienne, j'ai senti l'entraide, le respect de l'autre, l'amour du prochain. »

2- *A quelle occasion l'intérêt pour la question de Dieu s'est-elle éveillée ? Racontez les événements, circonstances, étapes qui ont été décisifs.*

« Mon arrivée au foyer de XXX : au bout de quelques jours une personne accueillie fait cette prière : « merci Seigneur d'avoir envoyé C. car elle règle chaque jour mon réveil ». Ce fut la première fois que je me posais la question « y a t-il quelque chose de plus que je n'ose croire ? »

J'accompagnais volontiers des personnes accueillies à la messe

Prière au foyer préparée par cette même personne. Pour me faire comprendre ce qu'elle voulait dire à la prière elle m'a mimé l'évangile entier et je devais deviner ce qu'elle voulait dire : « Jésus donne la vie et ça me va bien ». Cette étape m'a fait dire que d'une certaine manière je vivais déjà une partie de ce message, ça m'a pour la 1ere fois demander d'extérioriser une vie spirituelle cachée en moi et pas vraiment consciente parce que je devais le partager au foyer en animant cette prière.

Une retraite proposée aux assistants de 1 ère année du foyer qui se posent des questions, pas forcément croyants, intitulée « marche et parole »

Pour la 1ere fois de ma vie j'ai parlé avec un prêtre et ai pu lui dire que je n'arrivais pas à pardonner à mes parents par rapport à ce que j'avais subi dans la secte.

Un après-midi en silence au-dessus de la Grande Chartreuse, à ce moment-là je sais qu'il y a quelqu'un qui me dit « Tu vas être baptisée ». Après cette retraite j'ai commencé à aller à la messe seule (sans accompagner une personne accueillie) et de lire les évangiles

Pèlerinage communautaire à Lourdes, trop intense je ne me suis pas sentie assez libre. J'étais bloquée car c'était catholique (ennemi de la secte). L'idée de l'institution me rappelait la secte et ça me faisait peur. Au retour du pèlerinage, la 1ere nuit, je suis ravie d'être rentrée et là je rêve de Lourdes. Je suis devant la grotte, je veux partir mais je ne peux pas jusqu'au moment où je crie après Marie en lui demandant de me laisser partir. Aussitôt après j'ai senti une grande paix s'installer en moi et j'ai commencé à prier.

Deux mois après environ, j'avais changé de foyer, perdu mes repères, c'était très difficile avec ma famille, j'étais déstabilisée et à ce moment-là j'ai abandonné le dernier repère qui me restait : la vie spirituelle (la messe, les évangiles, la prière) C'est une personne polyhandicapée qui un jour a décidé que je devais aller à la messe avec elle.

Normalement cette personne s'en foutait d'aller avec qui que ce soit et ce jour-là elle voulait que ce soit moi. J'ai insisté pour dire non mais elle a tellement hurlé que la responsable du foyer est venue et m'a demandé d'y aller pour la calmer.

En arrivant à la chapelle, j'ai pleuré car tout à coup je me sentais chez moi.

Ce jour-là j'ai décidé de me sentir tous les jours chez moi et là j'ai décidé de demander le baptême trois mois après (j'ai mis du temps car je cherchais le moyen d'être baptisée sans que cela se voit j'avais la peur de l'institution)

Finalement une autre retraite pour les assistants de seconde année, m'a donné le déclic de demander tout simplement. »

3- *Y a-t-il des personnes ou des groupes qui vous ont aidé dans votre recherche ? Pouvez-vous les nommer ?*

« Le foyer XXX. Une personne handicapée de mon foyer. (Celui qui a mimé la prière). Ma marraine et mon parrain tous deux assistants de la communauté. La personne polyhandicapée qui m'a amenée à la messe. Mon accompagnateur spirituel. »

4- *A quels obstacles vous êtes-vous heurtés ?*

« A la peur d'être dans une institution et peur de perdre ma liberté »

en vous-même ? « Pendant des années j'avais créé des murs pour me protéger de toutes questions sur la foi et il a fallu petit à petit les faire tomber »

ou venant des autres ? « La secte, mes parents »

5- *Quand avez-vous découvert que la foi en Dieu impliquait la rencontre avec Jésus-Christ ?*

« J'ai d'abord rencontré Marie avant Jésus. C'était plus clair après le pèlerinage et le rêve devant la grotte. J'ai d'abord prié Marie car j'avais confiance en elle. Un jour Marie m'a demandé de prier son fils Jésus.

6- *L'idée que vous vous faisiez de l'Eglise a-t-elle eu quelque répercussion sur votre recherche ?*

« Mon idée de l'Eglise était juste ce que j'avais entendu à la secte : c'était n'importe quoi. J'avais des craintes car une rumeur a toujours une vérité »

7- *A qui vous êtes-vous adressé(e) pour entreprendre votre démarche ? Comment cela s'est passé ? Est-ce que cela a été facile ?*

« Je me suis adressée à la responsable des RH du foyer XXX en lui demandant un accompagnement spirituel et elle m'a demandé pourquoi, alors je lui ai dit « pour être baptisée ».

QUESTIONS SUR LA PERIODE DE PREPARATION IMMEDIATE

8- *Ce que vous avez vécu durant cette période vous a-t-il paru long ?*

« Oui ce fut long, tout simplement parce qu'à partir du moment où j'étais capable de demander, j'étais prête à le recevoir. J'avais vécu une longue préparation intérieure avant ma demande. Mon accompagnement spirituel d'ailleurs n'a pas changé entre celui d'avant et celui de maintenant.

Vous reste-t-il des questions ?

J'ai des nouvelles questions....

Auriez-vous des remarques à faire sur ce que vous avez vécu et qui aurait manqué ?

« Non c'était très complet »

- 9- *Avec quel groupe vous êtes-vous retrouvé(e) pour la préparation ? « j'étais seule à ma préparer »*
Le fait de rencontrer d'autres catéchumènes ou d'autres baptisés pour écouter la Parole de Dieu a-t-il été une expérience enrichissante pour vous ? Comment ?
 « À partir de mon entrée en catéchuménat la communauté du foyer XXX m'a vraiment portée »
- 10- *Quelles communautés de prière vous ont le plus aidé : le groupe catéchuménal ? la communauté paroissiale ? d'autres communautés ?*
 « La communauté du foyer XXX ».
- 11- *En quoi votre vie de tous les jours a-t-elle été modifiée par votre cheminement dans la foi ?*
 « J'ai trouvé plus de patience avec les personnes avec qui je vivais, j'ai modifié mon rythme de vie (la messe, la prière)
 Mon quotidien a-t-il changé ? Ma vie intérieure n'a pas foncièrement changé, j'avais déjà une vie intérieure. Pendant deux ans, beaucoup n'avaient pas idée que je me préparais au baptême intérieurement »
- 12- *Quelle aide vous a apporté votre parrain ou votre marraine ?*
 « Ma marraine m'a beaucoup aidée à me rassurer par rapport à mes peurs, par rapport à ma peur de perdre ma liberté. J'avais une telle confiance en elle qu'elle a réussi à me faire faire une prière alors que je n'avais pas envie de prier (j'étais ce jour-là désespérée, elle m'a dit « fais confiance pour une fois, tu fermes les yeux et tu parles 10 secondes à Ste Claire. »
 Mon parrain. A foyer XXX pendant le mois de décembre, on tire un nom et on fait quelque chose pour la personne qu'on a tirée. Mon parrain m'a tirée et sa manière à lui c'était de passer du temps avec moi. On a beaucoup partagé sur cette question de vie spirituelle. Il m'a partagé sa propre vie spirituelle et son chemin. Par son témoignage, il m'a donné la possibilité de parler de ce qui se passait en moi.
 Encore maintenant, on se voit tous les 3 ou 4 semaines et on toujours des temps de partage (vie quotidienne et vie spirituelle)
 Il m'aide à prendre du recul par rapport à la vie quotidienne et spirituelle. Il a le don de l'écoute. (Avec son écoute, sans parler il donne des réponses)
 Je téléphone une fois par semaine à ma marraine qui est en Irlande. Ma marraine est très libre. Elle a la capacité de me renvoyer au fait de faire confiance. »

QUESTIONS SUR LA PERIODE QUI A SUIVI IMMEDIATEMENT LE BAPTEME OU LA COMMUNION

- 13- *Avez-vous connu des découragements, une envie de tout laisser tomber ? Pourquoi ?*
 « Je n'ai pas vécu de découragement. Mais je me dis plein de fois que la vie que j'ai choisie n'est pas assez intense (désir de tout donner) Petit à petit j'augmente mes temps de prière, et je vais 3 à 6 fois à la messe en semaine.
- 14- *Ce que vous vivez en Eglise vous aide-t-il à être fidèle à votre baptême ? Dites en quoi vous avez pu être déçu(e) ou, au contraire, en quoi vous avez pu être comblé(e) au-delà de vos espoirs.*
 « Je me suis rendu compte que le baptême avait eu lieu dans la communauté mais que c'était important que la confirmation ait eu lieu en diocèse en dehors du foyer. Le fait de se retrouver entre des gens qui ne se connaissent pas et qui partagent la même foi.

Chaque sacrement, je l'ai vécu comme un accueil supplémentaire dans l'Eglise. J'avais besoin de sentir que c'était plus grand. Le voyage à Rome m'a fait vivre la même chose (NDLR Pèlerinage des catéchumènes invités par le Pape François).

15- Vous êtes-vous senti(e) soutenu(e) dans votre foi ? Qu'attendez-vous de la communauté chrétienne pour vous aider et qui manque ?

« Ce qui me manque dans ma paroisse c'est sa réponse par rapport à ma demande d'engagement. Alors je me suis tournée vers la communauté du foyer XXX et j'ai trouvé très vite : formation pour l'animation des messes, partage d'évangile avec les personnes handicapées et organiser un temps spirituel après une messe de temps en temps. »

16- Comment s'exprime votre foi maintenant dans votre vie personnelle ?, vos relations ?, la vie de l'Eglise ?

« J'ai toujours envie de continuer à avancer »